

## ENTREPRISES &amp; BUSINESS

L'INTERIM MANAGEMENT, SOLUTION DE CRISE

## B-Management vise le public

## FOCUS

Pour Joseph Sadis, co-fondateur et patron de la société d'interim management B-Management, les sociétés privées ont besoin de personnel compétent ; les entreprises publiques aussi. « Dans les dix années qui ont précédé la crise aux Etats-Unis, le personnel auprès des régulateurs financiers avait été diminué de 40 %. Il n'y a pas de miracle. Si l'Etat belge reprend un certain nombre de compétences, s'il veut contrôler les banques notamment, il faut une expertise managériale pertinente tout de suite. Pas forcément tout le temps, mais durant une certaine période. »

Effectuant tant des missions opérationnelles que stratégiques de 6 à 18 mois, B-Management espère ainsi voir le secteur public s'ouvrir davantage à l'interim.

Selon Joseph Sadis, par ailleurs président de la commission interim management auprès de la fédération belge de l'interim Federgon, l'interim management présente en outre une véritable utilité sociale. « En fin de carrière, cela permet de distribuer par morceaux cette expertise qui ne trouve plus sa place à temps plein et à durée indéterminée dans les entreprises. »

Récompensée en novembre 2011 par le HR Excellence Award 2011, B-Management est l'une des sociétés leaders en Belgique dans l'interim management. Fondée en 2004, la société, d'abord focalisée sur l'interim management au niveau exécutif, s'est ouverte au fil des années au management temporaire et de transition à tous niveaux, développant par ailleurs une activité de conseil stratégique en ressources humaines (5 à 10 % du chiffre d'affaires).

Problèmes communs aux entre-

prises actuellement : l'« employer branding », la rétention des plus de 50 ans et la coopération intergénérationnelle. L'équipe de B-Management compte une dizaine de personnes, dont 6 consultants, issues de différents horizons sectoriels et âgées de 30 à 60 ans. « Le personnel des sociétés d'interim management est d'habitude plutôt âgé, mais la diversité des âges nous donne aussi une sensibilité sur cette génération de futurs dirigeants et nous assure une pérennité. »

La crise a par ailleurs modifié les besoins des entreprises et l'activité de B-Management a surtout consisté, du moins au niveau exécutif, à de la gestion de crise.

« La crise favorise ce métier. Je suis néanmoins plus inquiet qu'en 2008. Il y avait eu début 2009 un gel total des décisions et il ne faudrait pas que ce scénario se répète. Début 2009, je n'ai plus eu un nouveau rendez-vous pendant 9 mois. Les missions financières auprès des banques avaient été annulées. Le reste avait continué, mais il n'y a pas eu d'extension de missions et notre portefeuille de clients ne s'est pas renouvelé. »

« Aujourd'hui, on peut craindre à nouveau que l'incertitude ne bloque les décisions. Un certain nombre de projets commencés aux 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> trimestres 2011, au moment où l'on discutait les projets 2012, ont été interrompus, alors que ce sont des projets absolument nécessaires. Les gens qui n'agissent pas en période de crise reculent. C'est une erreur de tout abandonner : il faut au contraire mettre en œuvre un certain nombre de projets qui préparent la sortie de crise et se créer un avantage concurrentiel durable. L'interim management offre la flexibilité suffisante pour mettre ce turbo de manière temporaire. J'ai donc une inquiétude certaine que la crise crée une paralysie chez un certain nombre de décideurs et j'espère que d'autres ne le feront pas. Ceux-là gagneront à long terme. » ■ H.L.



Il faut éviter de stopper les projets en temps de crise.

tion de missions et notre portefeuille de clients ne s'est pas renouvelé. »

« Aujourd'hui, on peut craindre à nouveau que l'incertitude ne bloque les décisions. Un certain nombre de projets commencés aux 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> trimestres 2011, au moment où l'on discutait les projets 2012, ont été interrompus, alors que ce sont des projets absolument nécessaires. Les gens qui n'agissent pas en période de crise reculent. C'est une erreur de tout abandonner : il faut au contraire mettre en œuvre un certain nombre de projets qui préparent la sortie de crise et se créer un avantage concurrentiel durable. L'interim management offre la flexibilité suffisante pour mettre ce turbo de manière temporaire. J'ai donc une inquiétude certaine que la crise crée une paralysie chez un certain nombre de décideurs et j'espère que d'autres ne le feront pas. Ceux-là gagneront à long terme. » ■ H.L.



Joseph Sadis : «Ceux qui n'agissent pas en période de crise reculent.»

© Dries Luyten

## Le Français Thales redistribue ses activités en Belgique

Au milieu de l'an dernier, la société Thales Communications Belgium (Tubize) a changé de nom pour devenir «Thales Belgium SA». «Ce changement de nom répond à notre souhait de cadrer davantage avec les trois principaux pôles d'activités de notre groupe que sont la défense, le transport et la sécurité», dit Pierre-Marie Durand, patron country corporate pour la Belgique. Le changement de nom implique aussi l'incorporation depuis le 1<sup>er</sup> janvier, au sein d'une seule et même société à Tubize (Thales Belgium), des activités de l'ex-Thales Communications Belgium et de Thales Information Systems basée à Bruxelles. Cette dernière entité est appelée

à disparaître. Le nouveau groupe tubizien, qui compte quelque 160 personnes, concentrera des activités de production de systèmes de commandement (défense et sécurité) et de systèmes informatiques « clé en main » notamment dans le métier du contrôle aérien et dans le secteur public.

En octobre dernier, Thales Belgium a par ailleurs apuré une perte reportée de 12 millions d'euros, ramenant de la sorte son capital social de 15,5 à 3,4 millions. Des opérations sont en cours pour recapitaliser prochainement Thales Belgium.

Le groupe français Thales est aussi actif à Charleroi (Thales Alenia Space Etca) et Herstal (Forges de Zeebrugge). ■ H.L.

## Sicafi Warehouses Estates Belgium: un dividende inchangé

Tous les points inscrits à l'ordre du jour de l'AG de ce mardi de la sicafi Warehouses Estates Belgium (WEB), dont Christian Jacqmin (ex-Sonaca) est désormais président, ont été adoptés. Seize actionnaires étaient présents ou représentés, détenant

ensemble 55,5 % du capital social. Malgré une augmentation de capital de 30,2 millions euros fin 2010, qui a entraîné une augmentation de 17 % du nombre des actions, WEB a pu conserver, au titre de l'exercice clôturé en septembre dernier, un dividende

brut inchangé de 3,01 euros, soit un rendement brut de 7,17 % par rapport à la moyenne du cours de bourse.

Grâce aux acquisitions et aux aménagements et rénovations réalisés, le patrimoine immobilier de WEB a connu une croissance

de près de 20 %. Au 30 septembre dernier, la juste valeur des immeubles en portefeuille ressortait à 161,8 millions d'euros pour près de 280.000 m<sup>2</sup> dont 61 % réservés à des activités « retail ».

Le taux d'occupation culmine à 98,15 %, le résultat net consolidé

a bondi de 57 % à 10,8 millions, et le taux d'endettement a pu être ramené à 22,19 %. Quant aux perspectives de l'exercice en cours, la gérance de la sicafi carolo assure être en capacité «de poursuivre sa politique actuelle de distribution de dividende». ■ H.L.

PUBLICITÉ

BMW



www.bmw.be

Le plaisir de conduire



## CHEVAUX VERTS À PRIX BRIDÉS.

Pour minimiser l'impact des mesures fiscales sur les véhicules de flotte, BMW propose les BMW Business Edition. Des BMW Série 1, BMW Série 3, BMW Série 5 et BMW X1 spécialement configurées, proposées à des prix très serrés, mais généreusement équipées. Grâce aux technologies BMW EfficientDynamics, chaque cheval dont dispose une BMW émet le moins de CO<sub>2</sub> possible, tout en préservant le dynamisme typique de BMW. C'est aussi pourquoi certains modèles vont coûter moins, ou à peine plus qu'en 2011 aux bénéficiaires de voitures de société ! En voici trois exemples. Découvrez toutes les BMW Business Edition sur [www.bmw.be/voitures-de-societe](http://www.bmw.be/voitures-de-societe) et chez votre concessionnaire BMW.

## LES NOUVELLES BMW BUSINESS EDITION.

**BMW 116d EFFICIENT DYNAMICS BUSINESS EDITION** 99 g/km CO<sub>2</sub> 85 kW (116 ch) € 24.800 (TVA incl.)

• Peinture métallisée • Volant cuir • Accoudoir central avant, coulissant • Système mains-libres avec connexion USB • Radio Professional • Inserts de décoration en Satinsilber matt • Tapis velours • Fonction Start Stop automatique • Brake Energy Regeneration • Mode ECO PRO  
Avantage imposable 2012<sup>(1)</sup> : € 1.254,17 Net/mois<sup>(2)</sup> : € 55,92

**BMW 318d BERLINE BUSINESS EDITION** 116 g/km CO<sub>2</sub> 105 kW (143 ch)<sup>(3)</sup> € 31.900 (TVA incl.)

• Peinture métallisée • Volant multifonctions en cuir • Inserts de décoration en Satinsilber matt • Système mains-libres avec connexion USB • Phares antibrouillard à l'avant • Système de navigation Business • Tapis velours • Fonction Start Stop automatique • Mode ECO PRO  
Avantage imposable 2012<sup>(1)</sup> : € 2.078,06 Net/mois<sup>(2)</sup> : € 92,65

**BMW 520d BERLINE BUSINESS EDITION** 125 g/km CO<sub>2</sub> 135 kW (184 ch)<sup>(4)</sup> € 43.900 (TVA incl.)

• Peinture métallisée • Fonction Start Stop automatique • Brake Energy Regeneration • Jantes alu styling 236 17" • Sièges arrière rabattables • Park Distance Control (PDC) • Système de navigation Business • Préparation GSM (Bluetooth) • Mode ECO PRO • Connexion USB  
Avantage imposable 2012<sup>(1)</sup> : € 3.198,43 Net/mois<sup>(2)</sup> : € 142,60

(1) Calculé en fonction du prix catalogue, des émissions de CO<sub>2</sub> et des dispositions du projet de loi du 15 décembre 2011 comprenant diverses dispositions, Document Parlementaire 53K1952.

(2) Estimation de la contribution mensuelle que l'employé devra déboursier, sur base du taux d'imposition de 53,50%, soit le plus élevé possible. Estimation établie sur base des prix de base recommandés pour les modèles BMW Business Edition et sur les données disponibles au moment de la publication. Le calcul est établi pour des modèles à boîte manuelle. Boîte automatique (code option 205) disponible en option (y compris sur BMW 116d Business Edition) sauf sur BMW 116d EfficientDynamics Business Edition et BMW 316d Touring Business Edition.

(3) Egalement disponible avec puissance réduite de 100 kW/136 ch.

(4) Egalement disponible avec puissance réduite de 120 kW/163 ch.

## BMW EfficientDynamics Moins d'émissions. Plus de plaisir.

■ DONNONS PRIORITÉ À LA SÉCURITÉ.

Informations environnementales (AR 19/03/04) : [www.bmw.be](http://www.bmw.be)

3,8-5,9 L/100 KM • 99-155 G/KM CO<sub>2</sub>